



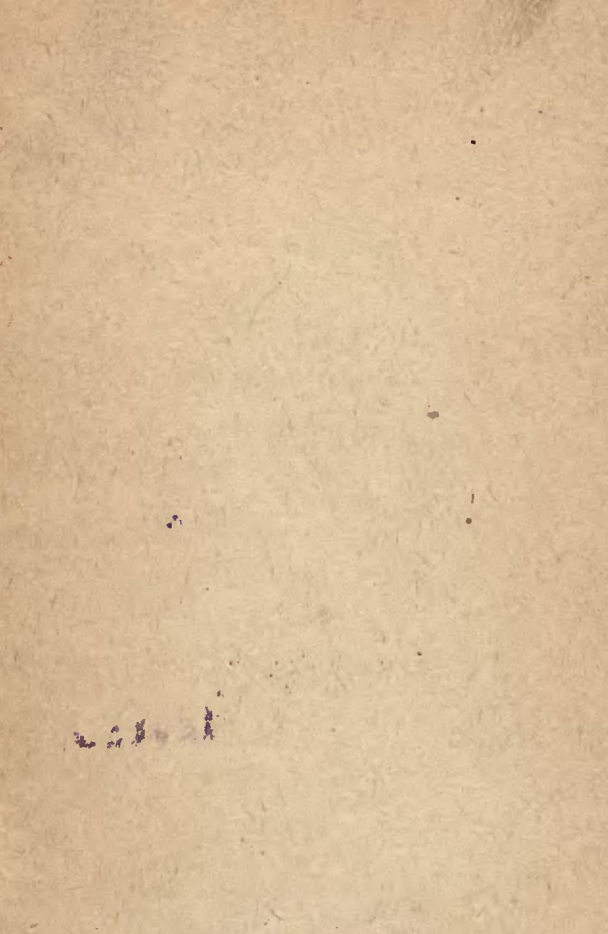
BIBLIOTHECA  
UNIV. JAGELL.  
CRACOVENSIS

295982

RARA



295982 RARA  
I RES.





I

REG.

RARA

K 438/XII 165 Wisn. 10

„Kryptadia“

[Heilbronn 1883]



## PIOSENKI POLSKIE

PO NAJWIĘKSZEJ CZĘŚCI Z OKOLIC  
WARSZAWY.

1. **J**echałem z Warszawy,  
Dziewka krowy doi;  
Dała mi się mleka napić,  
Teraz mi chuj stoi.

2. Jechałem z Krakowa,  
Kował babę stali:  
Położył ją na kowadle,  
Młotem w picę wali.

3. Ej dobrze ojcu było,  
Da pólki matka żyła;  
Bo, jak wlaź pod pierzynę,  
Staneła mu żyła.







## CHANSONNETTES POLONAISES

POUR LA PLUPART DES ENVIRONS  
DE VARSOVIE.

---

1. **J**'allais de Varsovie, —  
Voici une fille qui trait les vaches;  
Elle me donna à boire du lait,  
Et maintenant ma pine se tient debout.
- 

2. J'allais de Cracovie, —  
Un forgeron trempe une femme:  
Il l'a mise sur une enclume  
Et frappe avec le marteau sur le con.
- 

3. Eh! le père était à son aise,  
Tant que la mère vivait;  
Car, lorsqu'il s'était glissé sous la couette  
(le lit de dessus),  
La veine (= la pine) lui devenait roide.

4. Kaśka za piec, Maciek za nią,  
Spuścił portki, skoczył [= chlusnął] na  
nią (Cf. 49).
- 

5. Płacze Kasia, płacze,  
I ma czego płakać:  
Poszła za starego —  
Nie chce ją pokochać.
- 

6. «Ej ty, Jasiu podufały!  
Nie będą cię panny chciały.»  
«Oj, będą, będą, będą,  
Bo latają za mną grzędą:  
Jedna boczkiem,  
Druga toczkiem,  
Trzecia na mnie mruga oczkiem;  
A czwarta mnie szpilką kole —  
«Późno, Jasiu, ku stodołce.»»
- 

7. «Oj rezu, rezu, rezu,  
Jak mi nie dasz, to *wyreżu* \* :
- 

\* La forme enpruntée du russe.



- 
4. Catherine [fuit] derrière le poêle (four),  
Matthieu la suit,  
Il abaissa ses chausses et sauta sur elle.
- 

5. Elle pleure, Cathi, elle pleure,  
Et elle a raison de pleurer:  
Elle s'est mariée à un vieux —  
Il ne veut pas faire l'amour avec elle.
- 

6. ««Ah, toi, Jeannot (petit Jean) présomp-  
tueux (arrogant)!  
Les demoiselles ne voudront pas t'aimer.»»  
«Oh, elles voudront, voudront, voudront,  
Car elles me poursuivent en foule:  
Une me regarde en coulisse,  
L'autre m'aborde en roulant,  
La troisième me lance des oeilades;  
Et la quatrième me pique avec une  
épingle —  
«Viens, Jeannot, vers la grange.»»  
(c.-à-d. pour y faire l'amour).
- 

7. «Oh, *rézou, rézou, rézou*,\*  
Si tu ne me la\*\* donnes, je te la châtre-  
rai (trancherai);
- 

\* Un mot sans signification.

\*\* C.-à-d. *pica, pizda* (con), féminin.

Jak mi nie dasz dzisiaj wieczór,  
To już więcej nie obiecuj.»

— ««Obiecałam, ale nie dam,  
Aż się pude wypowiedam:  
Opowiem się kapłanowi,  
Czy pozwoli dworakowi.»»

*Albo tak:*

— ««Obiecałam, to i dám,  
Tylko chodź, Jasiu, do dom.»»

8. Oj, oli, oli, oli,  
Dziad babę pierdoli  
Na lipowej desce,  
A baba krzyczy jeszcze.

9. Czarna moja, czarna,  
Nie ma takiej żadna,  
Oj, czarna sznuróweczka,  
Bo ja sieroteczka.

Si tu ne me donnes aujourd'hui soir.

Ne me promets plus.»

— ««Je t'ai promis, mais je te ne donnerai  
pas,

Jusqu'à ce que j'irai me confesser:

Je préviendrai le prêtre —

S'il permet de donner à un cour-  
tisan.»»

*Ou une autre réponse :*

— ««Je t'ai promis, alors je te donnerai,  
Mais viens, Jeannot, chez moi.»»

8. Oh! *oli, oli, oli*,\*

Un vieux fout une vieille

Sur une planche de tilleul,

Et malgré ça la vieille pousse des cris.

9. Il est noir le mien, il est noir,

Aucune n'en a un pareil;

Oh! il est noir, mon corsage,

Parce que je suis une orpheline.

\* Sans signification.

10. Sztunderewa, sztunderewa,  
Czem że my się odziejewa?  
Czy kożuszkim? czy fartuszkim?  
Obróć że się do mnie brzuszkiem.
11. Oj, czy to my chłopczy nie ojcoskie syny,  
Co byśwa se dali potargać czupryny!  
Bo nasza czupryna po talarze włosek,  
A ktoby ją potargał, do kajdan by poszedł.
12. Jadę ja z Warszawy,  
Stoi panna w sadzie;  
Ja jej mówię «pochwalony»,  
Ona mi się kładzie.
13. Szła dziewczyna miedzą,  
Chłopiec ją prowadził,

10. *Chtoundéréva, chtoundéréva,\**

Avec quoi nous nous habillerons?

Est-ce avec une petite pelisse? ou avec  
un tablier?

Tourne donc vers moi ton petit ventre.

---

11. Oh, est-ce que nous autres garçons ne  
sommes pas les fils de nos pères,  
Pour que nous laissions nous tirer notre  
toupet!

Car notre toupet coûte un thaler chaque  
petit cheveu,

Et qui l'aurait tiré, serait mis aux fers.

---

## 12. Je vais de Varsovie,

Et voici une demoiselle debout dans le  
jardin;

Je la salue en lui disant «loué»,\*\*

Et elle me se couche [C.-à-d.: pour faire  
l'amour].

---

13. Une fille allait (marchait) par une lisière  
(un sillon entre deux champs),  
Un garçon l'accompagnait,

---

\* Sans signification.

\*\* C.-à-d.: «loué soit Jésus-Christ.»

Wlażł jej między nogi,  
Jeszcze się z nią wadził.

---

14. Draty draty, chuj kosmaty ;  
Picza goła chuja woła.

---

15. Ej, z konia, z konia do niej,  
Są tam jabłka na jabłoni,  
Są tam duże, są tam małe,  
Na Dzieciołach dziewczki stare.

---

16. Ej ty, Jasiu bałamucie,  
Pasłeś wołki w mojej rucie ;  
Moja ruta nie po temu,  
Každy krzaczek po złotemu.

---



Il se lui glissa entre les jambes,  
Et pour comble il se disputait avec elle.

14. *Drati drati\**, la pine velue;  
Un con ras appelle la pine.

15. Eh! de cheval, de cheval [c.-à-d.: sautez (descendez) de cheval en bas] vers elle [c.-à-d.: et dirigez vos pas vers la fille]:

Il y a des pommes sur le pommier,  
Il y en a des grandes, il y en a des  
  petites.  
Il y a à Dzicntsioli des vieilles filles.

16. Eh! toi, Jeannot embrouilleur (étourdi),  
Tu as mené paître des petits bœufs dans  
ma rue\*\* (c.-à-d.: dans le jar-  
dinet de rue);  
Ma rue n'est pas à cela,  
Chaque petit buisson y coûte un florin.

\* Sans signification.

\*\* Une plante, de beaucoup d'importance dans les chansons amoureuses des Polonais.

17. Dziewczyno, daj mi piczki,  
Dam ci rubla na trzewiczki;  
Bo ci piczki nie ubędzie,  
A w trzewiczkach ci ładnie będzie.

---

18. Patrzajcie no, gospodyni,  
Co parobek z dziewczką czyni:  
Położył ją koło pieca  
I wyciąga do niej miecza.

---

19. Miała baba syna, wielkiego chłopaka,  
Uszyał mu czapkę ze swego pitaka.

---

20. Miała baba szczygła,  
Zaraz go ostrzygła,  
Tę wełnę sprzedała,  
Pieniądze na podatek dała.

---

17. Fille! donne-moi de ton petit con,  
Je te donnerai un rouble pour des sou-  
liers;  
Car le con ne te manquera pas (ton con  
ne diminuera pas),  
Tandis que les souliers t'iront bien.
- 

18. Regardez donc, ménagère (maîtresse),  
Qu'est-ce que le valet fait avec la ser-  
vante :  
Il la plaça (mit) auprès de poêle  
Et il tire pour elle son épée [c.-à-d. : son  
instrument].
- 

19. Une femme avait un fils, un gros gars,  
Elle lui a cousu un bonnet de son propre  
con.
- 

20. Une femme avait un chardonneret  
[c.-à-d. : con],  
Elle lui a sur-le-champ coupé les  
cheveux,  
Cette laine (toison) elle l'a vendue,  
Avec cet argent elle a payé l'impôt (la  
taxe).
-

21. Ej, chłopczy, moje chłopczy, ja wasza  
dziewczyna,

A jak mi się co stanie, to wasza przyczyna.

---

22. Dożną do pszeniczki, dożną do żyta;  
Jak jej nic nie pomoże, to z nią do byka.

---

23. Upiłem się, upiłem, nie mogę se rady  
dać;

Musisz mnie, dziewczyno, do domu pro-  
wadzić.

---

24. Ej, bracie rodzony,  
Mieniaj się na żony:  
Twoja żona bogata,  
A moja włochata.

---

25. Dziewczyno z Zamieńca,  
Nie wychodź za Niemca;  
Bo Niemiec gorący,  
Świergoli stojący.

21. En! garçons, mes garçons, je suis votre  
fille.

Et si quelque chose m'arrivera, c'est à  
cause de vous (c'est vous qui  
en êtes responsables).

---

22. On achèvera la moisson jusqu'au fro-  
ment, on l'achèvera jusqu'au seigle;  
Si rien (nul) ne la soulagera, menez-la  
au taureau.

---

23. Je me suis grisé, je me suis grisé, je ne  
sais quel parti prendre;  
Tu dois, fille! me conduire à la maison.

---

24. Eh! mon frère germain,  
Changeons (troquons) nos femmes:  
Ta femme est riche,  
La mienne est poilue.

---

25. Fille de *Zamieniec*,  
Ne te marie à un Allemand:  
Car l'Allemand est fougueux (chaud),  
Il fout debout.

---

26. «Matuleńku, był tu Maciek,  
Chciał doniczki wiercić maczek.»  
«Moja córuś, dać by było,  
Przecież by jej nie ubyło.»
- 

27. Ej, dana moja dana,  
Cóż mi za przygana?  
Oczki jak ciareczki,  
Buzia jak śmietana.
- 

28. E ciuch, nie dała,  
Pakułami zatkała  
I gwoździkiem przybiła,  
Żeby jej się nie gziła.
- 

29. Matuleńku, był tu młynarz,  
Spuścił portki, chuj mu wylazł.
-



26. «Petite mère! il y a été Matthieu,  
Il a voulu de la jatte (terrine) pour y  
broyer le pavot.»  
«Ma fille (fillette)! tu devais la lui donner  
(pourquoi donc ne pas lui donner?),  
Elle ne te manquerait (diminuerait) donc  
pas.

---

27. Eh! *dana* ma *dana* \*  
Quel reproche peut-on me faire?  
Mes yeux sont comme des prunelles,  
Ma bouche comme la crème.

---

28. É *tchoukh* \*\*, elle n'a pas donné [c.-à-d.:  
à faire l'amour],  
Elle l'a étouapé (bouché avec de l'étoupe)  
[c.-à-d.: son con]  
Et bondonné avec un petit clou,  
Pour qu'il [c.-à-d.: le con] ne se pique  
pas (ne soit pas furieux, ne s'agace  
pas, ne démange pas).

---

29. Chère mère! il y a été le meunier,  
Il abaissa ses chausses, la pine lui sortit.

---

\* Sans signification. V. le renvoi au Nr. 47.

\*\* Sans signification.

30. Odradajca, odradajca —  
Ogolili panu jajca;  
Dobrze i tak, dobrze i tak —  
Ogolili **dziewce** pitak.
- 

31. Zalecał mi się młynarski świniarz:  
Jak była pogoda, to świnie pasał;  
A jak deszcz padał, to ze mną hasał.
- 

32. Pytała się córka ojca,  
Czy on goli swoje jajca. —  
«Moja córuś, ja ci życzę,  
Weź nożyczki, ogól piczę.»
- 

33. I zeszły się trzy Marysie [= szły se trzy  
panny] i gadały o tem,  
Czemu kowal dupą rucha, kiedy bije  
młotem.
-

30. *Odradaïtsa, odradaïtsa* \* —

On a rasé les testicules à monsieur ;  
C'est bien même ainsi (même ainsi c'est  
bien), c'est bien même ainsi —  
On a rasé le con à la fille.

---

## 31. Il me faisait la cour, le porcher du meunier :

Quand il faisait beau, il menait paître  
des cochons ;  
Et quand il pleuvait, il dansait avec moi.

---

32. La fille a demandé à son père,  
S'il rase ses testicules (couilles). —  
«Ma fille, je te souhaite,  
Que tu prennes des ciseaux et te rases  
ton con.»33. Et elles se sont rassemblées, trois Maries  
[= elles marchaient, trois demoiselles],  
et elles parlaient (devisaient) de ça,  
Pourquoi le forgeron remue son cul,  
quand il bat avec le marteau?

\* Sans signification.

A Jasiek [= chłopak] im odpowiedział,  
stojąc za chałupą:

«Żaden majster nic nie robi, jak nie  
rusza dupą.»

34. Z tamtej strony Bugu panny się kąpały,  
Na olszowym kierzku pichny powieszały.  
Przyszedł stary djabeł, zbiera je do kupy, —  
Każda panna łap za swoją, przyszywa  
do dupy.

35. Z tamtej strony Bugu  
Siedzi chłop na dragu:  
Jajca mu się biela,  
A panny się śmieją.

36. Z tamtej strony Bugu [= ładu]  
Siedzi [= jechał] chuj na dragu,  
Pizda na łopacie:  
«Jak się masz, mój [= macie,] bracie.»

Et Jeannot [= garçon] leur répondit, restant debout (caché) derrière la cabane :  
«Aucun maître ne fera (produira) rien, s'il ne remue pas son cul.»

34. De l'autre côté du Boug les demoiselles  
se baignaient,  
Elles ont pendu (attaché) leurs cons à  
un petit buisson d'aune.  
Il est venu un vieux diable, il les (les  
cons) met ensemble (amasse), —  
Chaque demoiselle attrape le sien (con)  
et l'attache (le coud) au cul.

35. De l'autre coté du Boug  
Est assis un homme (manant) sur une  
barre :  
Les testicules lui reluisent de blancheur,  
Et les demoiselles en rient.

36. De l'autre côté du Boug [= de la terre  
ferme, du continent]  
Est assis [= Allait] le vit (est assise la  
pine) sur une barre,  
Le con sur une pelle :  
«Comment te portes-tu, mon frère ?»

37. Czy moja, czy nie moja,  
Pędzi wołki do jeziora;  
Jeszcze wołków nie przygnała,  
A już mi się spodobała.
- 

38. Matuleńku, brzuch mię boli, —  
Zaprowadźcie mię do stodoły,  
Połóżcie mię koło snopa,  
Przyprowadźcie do mnie chłopa.
- 

39. Matuleńku, daj mnie za mąż,  
Albo mi ją nitką zawiąż,  
Albo nitką, albo łyczkiem,  
Albo z portek kasalyczkiem.

*Warjant:*

Matule'ku, daj mnie za mąż,  
Abo mi ją nitką [= kuśką] zawiąż,  
Abo mi ją zalep gliną, —  
Bo, dalibóg, nie wytrzymam.

---



37. La mienne ou pas la mienne,  
Elle chasse (pousse devant soi) des bou-  
villons (petits boeufs) au lac;  
Elle n'a pas encore mené (chassé) les  
bouvillons jusqu'au bout,  
Q'elle parvint déjà à me plaire.
- 

38. Petite mère! le ventre me fait mal, —  
Conduisez-moi dans la grange,  
Mettez-moi près d'une gerbe,  
Amenez-moi un homme.
- 

39. Chère mère! marie-moi,  
Ou me le (c.-à-d.: le con) lie (noue)  
avec un fil,  
Ou avec un fil, ou avec une écorce,  
Ou avec un bandeau (une ficelle) de  
chausses (de pantalon).

*Variante :*

- Chère mère! marie-moi,  
Ou me le lie avec un fil [= avec une  
pine],  
Ou me le bouche avec de l'argile (avec  
de la glaise), —  
Car, ma foi! je ne pourrai pas y tenir  
plus longtemps.
-

40. Ojcu grycon, matce grycon,  
A córuni z portek gicon.
- 

41. Przeskoczyła bez koryto,  
Sikła, piardła — dobre i to!  
Zsunęła się bez tarcicę,  
Aż jej wlaźła drzazga w picę.
- 

42. A dla mojej czarnej siuśki  
Trzeba tęgiej chłopskiej kuśki.
- 

43. Wojtek z Kaśkom sie uwijol  
I złapoł jo za specyjoł,  
A ona go za śparoga,  
Ze az krzyknon «ola hoga!»
- 

*Warjant* (cf. 47):

Ksiądz dobrodziej prowincyjał  
Złapał Kaškę za specyjał,  
Ona jego za śparoga,  
Aż ksiądz krzyknał «ola boga!»

---

40. Pour le père un pain de recoupe, pour  
la mère un pain de recoupe,  
Et pour la fille l'instrument des chausses  
(c.-à-d. : la pine).
- 

41. Elle ~~sauta~~ par-dessus une auge,  
Elle pissa, elle péta — même ça est bon!  
Elle glissa par un ais (une planche),  
Tant qu'une écharde lui pénétra le con.

42. Et pour ma pisseuse noire (mon con noir)  
Il faut une solide pine de paysan.

43. Albert a couru ça et là (a dansé) avec  
Catherine  
Et l'attrapa par la friandise (c.-à-d. : le  
con),  
Et elle le [attrappa] par l'asperge (c.-à-d. :  
la pine),  
Tant qu'il cria : «grand Dieu!»

*Variante* (cf. 47) :

Monsieur l'abbé provincial  
Attrapa Catherine par la friandise,  
Elle l'attrapa par l'asperge,  
Tant que le prêtre cria : «grand Dieu!»

44. Ja myślałam, że pan chybil,  
A pan trafil, jeszcze przybil.
- 

45. Poszła *dziewka doić* [= baba w pole],  
*Trafiła na byka* [= Napotkała byka]:  
«Cóż to za *bestyja* [= psia jucha],  
Co nie chce dać mléka?»  
Pęc, pęc byka w jaje,  
Niechaj mléka daje, —  
Hej, kolenda, kolenda!
- 

46. Poszła baba *srać* w konopie  
I znalazła *gówna* chłopie:  
«Był tu mój, był tu mój,  
Bom poznała jego *gnój*!»

44. Je pensais (croyais) que monsieur avait  
manqué (donné a côté),  
Et monsieur a atteint (touché), et par-  
dessus (encore) bourré.

45. La servante est allée traire [= Une vieille  
femme s'est rendu en campagne],  
Elle rencontra un taureau:  
«Qu'est ce que cette brute [= ce co-  
quin],  
Qui ne veut pas donner du lait?»  
Frappe, frappe (bats, bats) le taureau  
sur les couilles,  
Pour qu'il donne du lait, —  
Hé! *kolenda, kolenda!* \*

46. Une femme est allée *chier* dans la chène-  
vrière  
Et elle y trouva la *merde* d'un homme:  
«Le mien (mon mari) y a été, le mien  
y a été,  
Car j'ai reconnu sa *fiente!*»

---

\* Le mot *kolenda* (pron.: colinda) provient du latin *calendae* et veut dire maintenant en polonais: 1) chanson de Noël, 2) étrennes, 3) tour fait aux jours de Noël par des garçons chez les habitants de localité pour y chanter les chansons de Noël et recevoir les étrennes. Dans une de ces chansons les mots *Hej, kolenda, kolenda!* se répètent après chaque strophe en sorte de refrain. Notre chanson étant chantée sur le même air que la chanson de Noël sérieuse, que nous venons de mentionner, lui a emprunté aussi le même refrain.

*Warjant przyzwoity:*

Poszła baba *spać* w konopie  
I znalazła *buty* chłopie:  
«Był tu mój, był tu mój,  
Bom znalazła jego *strój*!

## 47 (cf. 43, Variante):

Wlazła Kaśka na drabinę —  
Oj ta dana moja dana,  
Pokazała odrobinę —  
Oj ta dana moja dana.  
Ksiądz dobrodziej prowincyjał —  
Oj ta dana . . . . .  
Złapał Kaśkę za specyjał —  
Oj ta dana . . . . .  
Organista zdołu woła: —  
Oj ta . . . . .  
«Dobrodzieju, kiedy goła!» —  
Oj ta . . . . .  
Ksiądz dobrodziej głowa kiwa: —  
Oj ta . . . . .  
«Lepsza goła, niżli siwa.»  
Oj ta dana moja dana!



*Variante décente (convenable, bienséante):*

Une femme est allée *dormir* dans la chènevière

Et elle y trouva les *bottes* d'un homme.

Le mien y a été, le mien y a été,

Car j'ai trouvé sa *parure* (son *vêtement*) !»

47. Catherine a monté à une échelle —

*Oï ta dana ma dana,\**

Elle a montré un petit peu (une parcelle,  
un très petit morceau) —

*Oï ta dana ma dana.*

Monsieur l'abbé provincial —

*Oï ta dana . . . . .*

Attrapa Catherine par la friandise —

*Oï ta dana . . . . .*

L'organiste crie d'en bas : —

*Oï ta . . . . .*

«Monsieur le curé, mais elle est donc nue  
(rase, pelée) [c.-à-d. : elle a un con nu] !»

*Oï ta . . . . .*

Monsieur l'abbé hoche la tête : —

*Oï ta . . . . .*

«La nue est meilleure que la grise.» —

*Oï ta dana ma dana !*

---

\* Un très-fréquent refrain dans les chansons populaires polonaises, et n'ayant du reste aucune signification particulière.

48. Chałupeczka nizka —

Ojciec matkę ściska ;

I my tak będziemy,

Jak [= gdy] się pobierzemy.

---

49. (cf. 4). Kaśka za piec, Maciek za nią,

Spuścił portki, dalej na nią!

«Ej, Macieju, co robita!

Chyba mnie tam zadusita,»

«Nie, Kasiuniu, nie zaduszę:

Jakem zaczął, skończyć muszę »

---

50. Słuchał, Kaśka, co ci powiem:

Wysmaruj se psiuchę łojem;

Bo jak wlezie ciało w ciało,

Zeby dupsko nie szkypiało.

---

48. Cabane (maisonnette) basse —  
Le père embrasse (serre) la mère;  
Et nous aussi ferons le même.  
Quand nous nous serons mariés.
- 
49. Catherine derrière le poêle, Matthieu la  
suit,  
Il abaissa ses chausses, en avant sur elle!  
«Eh! Matthieu, que faites-vous?  
Vous risquez de m'étouffer là-bas.»  
«Non, Cathi, je n'étoufferai pas:  
Comme j'ai commencé, je dois finir.»
- 
50. Écoute, Catherine, qu'est-ce que je te  
dirai:  
Graisse-toi le con avec du suif;  
Pour que — quand le corps pénétrera  
dans le corps —  
Le culon (le cul)\* ne craque (crie) pas.
- 

\* Le mot polonais *dupa*, le cul, avec ses dérivés, dimin. *dupka*, *dupcia*, *dupina*, *dupinka* (petit cul) .... et grossier *dupsko* (gros cul), est employé aussi souvent pour le mots désignant le con: *pica*, *picza*, *pisia*, *pi chna*, *pieza*; *psiocha*, *psiucha*; *pitak*; *siuśka*.....

51. Mamuleńku, kichnę, —  
Wlaziło mi coś w pichnę:  
Oj, cy komar, cy mucha,  
Cy kawał cybucha.

52. Weszły baby w mą lożnicę:  
«Wsadź nam chuja zaraz w picę!  
Bo ci jajca zaraz zduszem (zdusim)  
I go sobie same wduszem (wdusim).»  
Duszą baby, kiejby zmory;  
A tu drugie hajd z komory.  
I im także też w to graj:  
«Dalej że go nam tu daj!»

51. Petite mère! j'éternuerai, —

Quelque chose m'est entrée (m'a pénétré)  
dans mon petit con:

Oh! soit un cousin, soit une mouche,  
Soit un morceau de la chibouque (du  
tuyau de pipe).

52. Plusieurs femmes sont entrées dans ma  
chambre à coucher:

«Mets-nous sur-le-champ (tout de suite)  
ta pine dans le con!

Car autrement nous t'étranglerons tout  
de suite tes couilles

Et nous nous y la (c.-à-d.: la pine) ferons  
entrer de force nous-mêmes.»

Les femmes étranglent (suffoquent), à  
l'égal de cauchemars;

Et voilà tout d'un coup les autres ap-  
paraissent du garde-manger (de la  
chambre).

À elles aussi voilà ce qu'il plait:

«En avant avec elle (c.-à-d.: avec la  
pine), donne nous la ici!»

53. Oj, oda oda oda, —  
Mój kurasek niby woda;  
Bo i Kaśka starościna  
Z mym kuraskiem się wycina.
- 

54. Jechałem se bez Żelechów,  
Dałem pannie garść orzechów.  
Panna chrupie [= ĩupie] kiej wiewiórka,  
A ja sukam, kędy dziurka.





54. Oh! *oda oda oda*\* —

Ma pine est presque comme l'eau;  
**Car** même Catherine du staroste (? ma-  
rieuse, courtière de mariage)  
Se joue avec ma pine.

55. Je passais (traversais) Zelechow (Jélé-  
khove),  
J'ai donné à une demoiselle une poignée  
de noix.  
La demoiselle croque comme un écu-  
reuil,  
Et moi je cherche, où est le petit trou.

\* Sans signification.



Où l'on voit  
Ma pine est par des coteaux  
Car même l'arbre du silence  
Se joint avec sa pine.

Je pense (moyennant) l'arbre (1793)

J'ai écrit dans l'arbre  
L'arbre est par des coteaux  
Et moi je cherche, on est le petit trou.

Y.

CHATEAUBRIANT





